

EN LA FÊTE DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL

CARDINAL ANDRÉ VINGT-TROIS

Archevêque de Paris

Ep 2, 19-22; Ps 116, 1-2; Jn 20, 24-29

Chers amis,

C'est la rencontre du Christ ressuscité qui constitue le collège apostolique. Et Thomas, qui n'était pas présent le soir de Pâques, bénéficie d'une nouvelle rencontre pour prendre sa place dans ce collège. Les récits des apparitions du Christ ressuscité manifestent cette réalité présente tout au long de l'Évangile: c'est Jésus qui rassemble autour de lui ses apôtres et les établit comme un peuple organisé et construit autour de sa personne.

Pour nous qui ne voyons pas le Christ, cette communion au ressuscité est vécue à travers l'expérience de la foi. Mais c'est bien la présence du Christ qui construit l'Église à travers les siècles comme un peuple original au milieu des peuples de la Terre. Si l'Église est internationale — tout comme votre Assemblée Générale — elle ne subsiste pas simplement par l'exercice d'une tolérance mutuelle ou d'une sorte de « Gentleman agreement »: il ne s'agit pas de faire vivre ensemble des personnes de toutes races, peuples et cultures qui accepteraient de ne pas se juger, de se respecter et de laisser coexister leurs différences.

A mesure que les distances géographiques s'effacent et que les cultures et les civilisations se rencontrent plus facilement — au moins virtuellement par les moyens de communication — cet arbitrage des relations entre les groupes humains devient de plus en plus nécessaire. Mais l'Église n'est pas simplement appelée à donner le signe d'un exercice démocratique mieux réussi et d'une mise en pratique des règles nécessaires de prudence pour que les peuples vivent en paix. Notre communion au Christ et la Tradition qui est la nôtre nous permettent d'aller plus loin, comme saint Paul nous y invite dans l'épître aux éphésiens: « Nous ne sommes plus des étrangers ni des gens de passage. Nous sommes citoyens du Peuple Saint, membres de la famille de Dieu. Car nous avons été intégrés à la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes » (Ep 2, 19-20). Cette perspective d'un peuple saint assimilé à une famille nous

permet de dépasser le simple respect pacifique ou la coexistence polie. Elle nous conduit à entrer dans une construction dans laquelle chaque membre apporte sa contribution à une œuvre unique.

Dès lors, faire progresser la vie fraternelle de ce Corps dépend de la place centrale que nous donnons au Christ. Seule notre communion au ressuscité nous permet de tenir notre place tous ensemble dans la famille de Dieu. Ainsi, notre expérience internationale dans la vie de l'Église est plus qu'une juxtaposition de cultures et de traditions. Elle est le lieu de la génération d'une nouvelle culture familiale dans laquelle chacun apporte ce qu'il est, mais se découvre aussi une nouvelle identité. L'essence même du peuple que nous formons n'est pas l'addition des identités particulières mais celle que nous donne la communion au Christ.

Tout ceci ne vise pas à une bonne régulation de la vie interne de l'Église, mais constitue une dimension essentielle de la mission qui nous est confiée. En effet, depuis le jour de l'Ascension, les disciples du Christ sont appelés à le connaître par la foi, à le croire sans le voir. Mais ils ont cependant quelque chose à voir : non pas la personne de Jésus, mais le fruit de sa présence au cœur de l'Église. Les relations et les liens de la charité que nous développons dans notre vie ecclésiale, la construction progressive d'une culture familiale dans l'Église et toutes les communautés qui la constituent sont un signe visible de la présence invisible du Christ ressuscité.

La mission pour laquelle nous sommes envoyés n'est pas simplement d'annoncer le message de l'Évangile, ni même seulement la personne du Christ. Nous sommes chargés de le donner à voir à travers les relations construites entre les membres de son Église. La charité vécue dans le cœur de la communauté est un élément constitutif de l'annonce de l'Évangile. C'est en voyant comment vous vous aimez qu'ils comprendront qui vous a envoyés. Saisir la dimension missionnaire des liens qui nous unissent évite de nous enfermer dans nos questions internes, et nous aide à découvrir comment le souci de l'organisation de la vie de notre famille ouvre un chemin nouveau pour l'humanité, qui n'est pas seulement un chemin de respect, mais un chemin d'amour.

Amen.